

## HUILE DE TOURNESOL : C'est pas la frite!

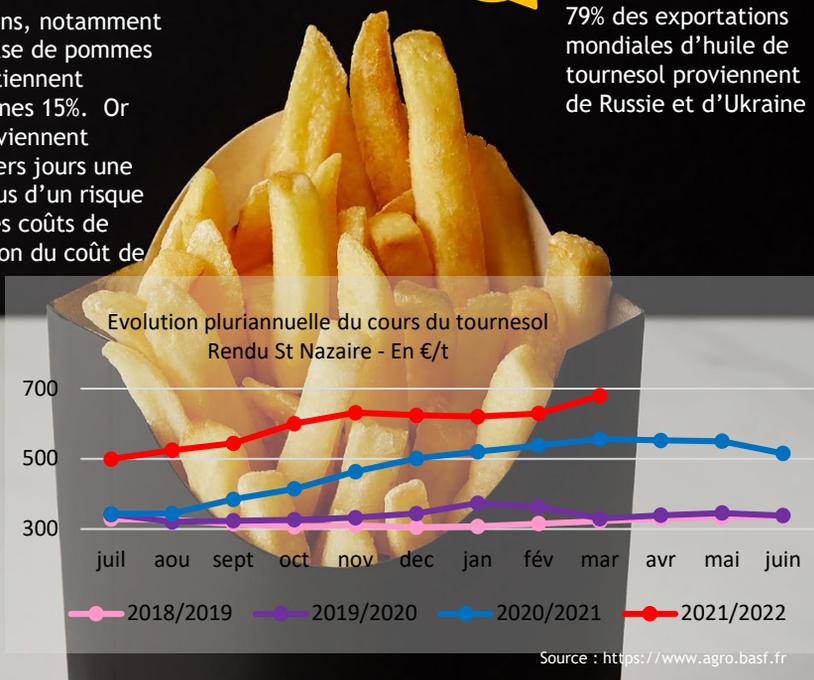
L'huile de tournesol est partout dans nos préparations, notamment dans la réalisations des frites et des spécialités à base de pommes de terre. Les produits préfrits comme les frites contiennent environ 5% d'huile de tournesol, les pommes dauphines 15%. Or 50% des appros européens en huile de tournesol proviennent d'Ukraine et de Russie, ce qui a provoqué ces derniers jours une flambée des cours de l'huile. Par conséquent, en plus d'un risque évident de pénurie sur les chaînes de fabrication, les coûts de production, déjà en hausse à cause de l'augmentation du coût de l'énergie, s'envolent de plus belle.

Parallèlement, le marché, en prévision des ruptures probables et des augmentations de prix, essaie de constituer des stocks, allant sur des volumes de commandes irraisonnables, ce qui accentue le phénomène. Les industriels réfléchissent actuellement à basculer sur un type d'huile différent afin de garantir un minimum de volume et à maintenir un niveau de prix acceptable.



### LE SAVIEZ-VOUS?

79% des exportations mondiales d'huile de tournesol proviennent de Russie et d'Ukraine



## VOLAILLES : L'origine France peut-elle pallier aux difficultés des appros UE?

L'Ukraine, historiquement gros exportateur de poussins vers la Pologne, réserve désormais sa production pour nourrir sa population. De plus, une grande partie de la main d'œuvre travaillant dans les abattoirs polonais est habituellement ukrainienne. Celle-ci a dû rentrer pour défendre le pays.

La disponibilité des poulets origine UE est donc imprévisible et les prix flambent du fait de la spéculation.

Le marché pourrait donc être tenté de se tourner vers l'origine France. Cependant, il faudra quand même s'attendre à une envolée des prix des volailles et des risques de pénuries. En effet, une bonne partie des céréales nécessaires à l'alimentation des bêtes provient d'Ukraine (blé, soja, maïs) et la France fait face depuis plusieurs mois à une vague de grippe aviaire, l'obligeant à abattre un nombre important de bêtes. Les conséquences sont déjà visibles notamment sur le canard et sur les œufs.

Par conséquent, des hausses importantes de prix et des pénuries sont à prévoir sur les volailles et sur les œufs quelle que soit l'origine (France et UE).

Figure 1. Évolution des indices ITAVI – base 100 en 2014

